



Le figement et la passivation des phrasèmes en russe

Vladimir Beliakov

► To cite this version:

Vladimir Beliakov. Le figement et la passivation des phrasèmes en russe. Etudes et travaux d'Eur'ORBEM, 2016, Proverbes et stéréotypes : forme, formes et contextes, 1, pp.55-70. <hal-01417784>

HAL Id: hal-01417784

<https://hal.science/hal-01417784v1>

Submitted on 20 Dec 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

&Études travaux 1/2016

LE FIGEMENT ET LA PASSIVATION DES PHRASEMES EN RUSSE

Vladimir BELIAKOV

Cognition, Langue, Langages, Ergonomie
(UMR 5263, CNRS / Université de Toulouse Jean Jaurès)

décembre 2016, pp. 55-70

Études et travaux d'Eur'ORBEM

À l'instar de la polylexicalité et de la globalité du sens, le figement des constituants est considéré comme une des caractéristiques pertinentes des associations lexicales contraintes. Il est difficile, en effet, de séparer les éléments dans les séquences figées sous peine de perdre le sens de l'ensemble. Par conséquent, ces séquences fonctionnent en bloc comme des unités simples et rejettent la plupart des transformations syntaxiques. Ainsi, si l'on procède à des tests de substitution et d'insertion dans les expressions *točit' zuby* [avoir une dent contre qqn, litt. aiguïser les dents], *prošče parenoj repy* [simple comme bonjour; litt. plus simple qu'un navet étuvé] ou *podlit' masla v ogon'* [verser de l'huile sur le feu], on apercevra qu'il n'y a aucune liberté de choix. En effet, la substitution d'un constituant à un autre (1) ou l'insertion d'un adjectif ou d'un substantif entre les éléments de ces groupes figés (2) détruisent la locution et redonnent aux unités lexicales leur autonomie d'origine.

(1)	
*заострить зубы	tailler les dents
*точить когти	aiguïser ses griffes
*проще вареной репы	plus simple qu'un navet cuit à l'eau
*проще пареной капусты	plus simple qu'un chou étuvé
*легче пареной репы	plus léger qu'un navet étuvé
(2)	
*подлить оливкового масла в огонь	verser de l'huile d'olive sur le feu
*подлить масла в яркий огонь	verser de l'huile sur le grand feu
*подлить бутылку масла в огонь	verser une bouteille d'huile sur le feu

Toutefois, on constate que plusieurs séquences figées sont le siège de toutes sortes de variations syntaxiques dans le discours. Dans le présent article, nous examinerons l'aptitude des phrasèmes à accepter ou à refuser la mise au passif¹. Nous ne nous intéresserons pas à la passivation en tant que phénomène morphosyntaxique. Nous nous contenterons d'avancer quelques remarques relatives à cette transformation.

1. Dans notre démarche, nous nous appuyons sur Baranov & Dobrovolskij (2008).

Suivant I. Mel'čuk, nous considérerons l'expression AB ayant le sens 'S' en tant que phrasème si une des deux conditions suivantes est remplie :

1. 'S' $\not\supset$ 'A' et 'S' $\not\supset$ 'B' ;
2. 'S' \supset 'A', mais 'S' $\not\supset$ 'B' et 'A' n'est pas dans la position communicativement dominante dans (S) (Mel'čuk 2003).²

Avant de commencer, il convient de rappeler que, d'une part, la valeur passive est exprimée en russe par un participe passé passif formé à partir des verbes transitifs perfectifs (3) ou par la forme réfléchie de la plupart des verbes transitifs imperfectifs (4)³.

(3)

Петя написал письмо.

Petja a écrit une lettre.

Письмо написано Петей.

La lettre est écrite par Petja.

(4)

Петя пишет предложение.

Petja écrit une proposition.

Предложение пишется Петей.

(Litt.) La proposition s'écrit par Petja*.

* Il est à noter que les formes réfléchies à valeur passive sont souvent homonymes des formes de verbes réfléchis ayant un sens différent, par exemple perepisyvat'sja, forme passive de perepisyvat' « transcrire, recopier » : Upražnenie perepisyvaetsja učenicami « L'exercice est recopié par les élèves » et perepisyvat'sja « être en correspondance » : Oni perepisyvajutsja uže dva goda « Ils sont en correspondance depuis deux ans ».

Et d'autre part, comme dans d'autres langues, les voix active et passive indiquent en russe comment s'organisent les rôles sémantiques dévolus aux actants – celui d'acteur et celui de patient – par rapport au procès-verbal. Lors de la transformation d'une phrase active, l'objet patient devient le sujet grammatical dans la phrase passive, alors que le sujet acteur devient le complément d'agent

2. Dans la terminologie d'I. Mel'čuk, « $X \supset Y$ » signifie que l'ensemble X inclut l'ensemble Y comme son sous-ensemble. L'élément communicativement dominant d'un sens est l'élément qui, d'une certaine façon, résume ce sens et qui peut lui servir de paraphrase minimale (Mel'čuk, 2003).

3. En russe moderne, seuls quelques verbes peuvent former le participe présent passif qui représente une forme livresque et qui ne s'emploie que dans la langue didactique et scientifique. Par conséquent, ils ne seront pas examinés ici.

du verbe⁴. La thématisation du patient par inversion des actants n'est pas obligatoirement associée à cette transformation syntaxique en russe (5)⁵.

(5)	
Петя написал письмо.	Petja a écrit une lettre.
Письмо написано Петей.	La lettre est écrite par Petja.
Петей написано письмо.	(Litt.) Par Petja est écrite la lettre.

4. Lorsque l'on étudie le phénomène de passivation, on ne prend généralement pas en compte les constructions à valeur passive constituées d'un verbe réfléchi, qui ne sont pas issues de telles transformations et dans lesquelles l'actant acteur (celui qui agit réellement) n'est pas nécessaire, voire impossible, même si le sujet patient d'un énoncé « subit l'action », telles que : Jubka otstiralas' litt. « La jupe s'est lavée (et les taches sont parties) » - ?Jubka otstiralas' Annoj « La jupe s'est lavée par Anna » ; Kniga legko čitaetsja « Le livre se lit facilement » - ?Kniga legko čitaetsja Petej « Le livre se lit facilement par Petja » ; Brjuki otgladilis' s trudom litt. « Le pantalon s'est repassé difficilement » - ?Brjuki otgladilis' s trudom Petej litt. « Le pantalon s'est repassé difficilement par Petja » ; Petiny botinki stoptalis' « Les chaussures de Petja se sont usées » - ?Botinki stoptalis' Petej litt. « Les chaussures se sont usées par Petja », etc., ainsi que les expressions en relations sémantiques de causativité (le sens de l'expression¹ est [causer l'expression²]) : svodit' na net « réduire à néant » ≈ kauziroval' svodit'sja na net litt. « causer “se réduire à néant” » ; sbit' s tolka/s pantalyku « faire perdre le Nord » ≈ kauziroval' sbit'sja s tolka/s pantalyku « causer “perdre le Nord, perdre le fil” » ; ostavit' v durakax « rouler dans la farine » ≈ kauziroval' ostat'sja v durakax « causer “se faire rouler dans la farine” », etc. Leur particularité réside dans le fait que contrairement à son causatif le verbe réflexif est dépourvu de l'actant acteur : Petja sbil s tolka/s pantalyku Vasju « Petja a fait perdre le Nord à Vasja » - *Vasja sbilsja s tolka/s pantalyku Petej litt. « Vasja a perdu le Nord par Petja », Petja svel vse naši usilija na net « Petja a anéanti tous nos efforts » - *Vse naši usilija svelis' na net Petej litt. « Tous nos efforts se sont anéantis par Petja », etc. Suivant Dmitrij Dobrovol'skij, j'exclurai également de mon examen les locutions qui n'existent qu'à la forme passive : ego pesenka speta « son compte est bon, litt. sa chanson est terminée » *on spel svoju pesenku/oni speli ego pesenku litt. « il a chanté sa chanson/ils ont chanté sa chanson », et celles qui ne sont pas constituées de formes passives – participe passé passif ou verbe réflexif – comme viden naskvoz' transformée à partir de l'expression videt' naskvoz' [kogo] « lire dans les pensées de qqn » où viden est la forme courte de l'adjectif vidnyj « visible » (Baranov & Dobrovol'skij, 2008).

5. En russe, la thématisation prend la forme d'une prolepse (mise en avant d'un élément), par conséquent, le thème précède généralement le rhème.

Une analyse préalable montre que certains phrasèmes tels que *obodrat' kak lipku* « dépouiller, plumer qqn », *vylit' vedro pomoev* « traîner qqn dans la boue », *sdvinut' s mertvoj točki* « mettre en branle, faire bouger qqch. (un projet) » acceptent facilement la passivation : *On obodran kak lipka* « Il est dépouillé » ; *Na deputata vylito vedro pomoev* « Le député a été traîné dans la boue » ; *Delo sdvinuto s mertvoj točki* litt. « L'affaire s'est mise en branle », etc. Alors que d'autres, telles que *vognat' v grob* « tuer à petit feu », *vvodit' v xlopoty* « donner du fil à retordre », *svernut' sebe šeju* « se casser le nez se casser le cou », etc., la rejettent : **Ona vognana v grob*, **On byl vveden v xlopoty*, **Nam byla svernuta šeja*.

Commençons par les facteurs qui contribuent à la mise au passif des phrasèmes.

LA MISE AU PASSIF DES PHRASÈMES

L'opération la plus récurrente consiste en l'acquisition du statut de sujet par le complément d'objet extérieur à la structure interne du phrasème qui, en conséquence, n'est pas impliquée par la passivation.⁶ Cette opération relève de l'aspect syntaxique de la transformation passive et les séquences figées fonctionnent, dans ce cas, comme des verbes distributionnels dans les phrases libres. Ainsi, le complément d'objet n'étant pas constitutif des locutions *poslat' v banju [kogo]* « envoyer balader [qqn] », *sdat' v arxiv [kogo/čto]* « reléguer [qqn/qqch] aux archives », *steret' v porošok [kogo]* « mettre [qqn] en bouillie », *razmazat' po stenke [kogo]* « démolir, écrabouiller qqn, litt. étaler sur le mur », *propustit' mimo ušej [čto]* « faire la sourde oreille, litt. laisser passer [qqch] à côté des oreilles », etc., on peut facilement substituer la voix passive à la voix active dans les énoncés (6)⁷ :

6. David Gaatone note à juste titre que seules les locutions verbales dont le sujet est un nom d'être humain sont passivables (Gaatone, 1993).

7. Nous illustrerons notre propos par des exemples tirés du Corpus National de la Langue Russe (www.ruscorpora.ru) et des sites Web russes.

(6) Меня <i>поспали в баню</i> / Я был послан на сутки в баню (http://otvet.mail.ru/question/78552151/otvet/?pg=2).	On m'a envoyé balader / (Litt.) J'ai été envoyé balader pour une journée.
Нейтралитет <i>сдали в архив</i> / Нейтралитет был сдан в архив (Don Aminado, <i>Poezd na tret'jem puti</i> , 1954).	On a relégué la neutralité aux archives / (Litt.) La neutralité a été reléguée aux archives.
Всех друзей его друзей уже <i>стерли в порошок</i> . / [...] все друзья его друзей уже <i>стерты в порошок</i> (V. Grosman, <i>Žizn' i sud'ba</i> , 1960).	On a déjà réduit en bouillie tous les amis de ses amis [...] / (Litt.) Tous les amis de ses amis sont déjà réduits en bouillie.
ДПСшника <i>размазали по стенке</i> / ДПСшник <i>размазан по стенке</i> . Водитель молодец (www.youtube.com/watch?v=IG_GU5ZEU5k).	On a écrabouillé le flic / (Litt.) Le flic a été écrabouillé. Bravo le conducteur.
Читатели <i>пропускали</i> слова автора <i>мимо ушей</i> / Слова же самого автора [...] <i>пропускались</i> читателями <i>мимо ушей</i> (K. Rudnickij, <i>Igra portretami</i> , 1990-2000).	Les lecteurs ont fait la sourde oreille aux paroles de l'auteur / (Litt.) La sourde oreille a été faite aux paroles de l'auteur.

Le problème se pose en termes différents lorsque la transformation passive touche la structure interne des phrasèmes et l'élément nominal de la locution qui joue le rôle de complément d'objet se trouve en position de sujet, car cette opération porte atteinte à la cohésion de la séquence figée. Tel est le cas des locutions *vyliť vedro pomoev* « traîner qqn dans la boue, litt. jeter un seau d'ordures sur qqn », *ubit' vremja* « tuer le temps », *zaliť glaza* « prendre une cuite », litt. inonder les yeux », etc., dans (7).

(7) <i>Ведро помоев</i> или первый признак вашего успеха. У каждого есть возможность [...] <i>посмотреть, на кого оно вылит</i> . (http://wap.klubveles.forum24.ru/?1-5-0-00000095-000-0-0-1324928633).	(Litt.) Un seau d'ordures ou le premier indice de votre succès. Chacun a la possibilité de voir qui a été traîné dans la boue.
--	---

Ну и дурак я был, только время убито. [http://otvet.mail.ru/question/23661038/oprosh].	(Litt.) Quel imbécile j'ai été, le temps a été tué inutilement.
Почему рыбы не пьют ? – А у них и так глаза залиты ! (http://bibo.kz/anekdotti/99805).	(Litt.) Pourquoi les poissons ne boivent pas ? - Ils ont déjà de l'eau dans les yeux (litt. leurs yeux sont déjà inondés).

Le point central de la mise au passif ici est d'ordre sémantique : pour que le changement de statut entre les actants du phrasème devienne légitime, l'élément nominal ou verbal doit jouir d'une certaine autonomie sémantique⁸.

En effet, dans plusieurs séquences, la synthèse sémantique repose sur des opérations qui n'impliquent pas l'altération totale des contenus sémantiques des constituants de la locution, même si ceux-ci sont employés métaphoriquement. La trace référentielle fait donc de ces expressions des locutions considérées comme non opaques⁹. Ainsi, le sens des noms compléments d'objet dans les locutions *vybrosit' den'gi na veter* « jeter l'argent par les fenêtres », *raz'jadit' atmosferu* « détendre l'atmosphère », *sšibat' babki* « se faire du fric », *marat' bumagu* « noircir du papier », *zalit' gore* « noyer son chagrin », *otkryt' karty* « jouer cartes sur table », etc., reste transparent, autrement dit, analysable en constituants sémantiques d'où la possibilité de la passivation de ces phrasèmes dans (8).

8. Plusieurs linguistes ont déjà indiqué le fait que le sens des idiomes pouvait être partiellement compositionnel et que certains aspects de leur sémantique s'expliquaient si l'on examinait le rapport entre leur forme et leur contenu. Ainsi, la présence du verbe casser dans l'expression figée *casser sa pipe*, même s'il ne peut être remplacé par l'un de ses synonymes **briser sa pipe*, **écraser sa pipe*, **broyer sa pipe*, **fracasser sa pipe*, etc., contient l'idée d'une action rapide, brusque, subie ou provoquée, ce qui explique que *casser sa pipe* ne puisse apparaître dans tous les contextes dans lesquels le verbe mourir a un usage régulier. Comparons : Max est mort subitement - Max a subitement cassé sa pipe ; Max est mort lentement - ?Max a lentement cassé sa pipe ; Max est mort à la suite d'une longue maladie - ?Max a cassé sa pipe à la suite d'une longue maladie. (Moeschler, 1996, p. 94). Dans cette optique, S. Mejri propose d'opposer deux types de locutions : celles dont la synthèse sémantique repose sur des opérations n'impliquant pas de mécanismes altérant fondamentalement les contenus catégoriels et sémantiques des constituants de la locution, et celles dont la synthèse repose sur des altérations séparées ou combinées des contenus catégoriels et sémantiques des constituants de la locution (Mejri, 1997, p. 355).

9. Le figement n'a pas pour corollaire obligatoire l'opacité sémantique.

(8) Выражал ли он чувство досады, что с трудом заработанные <i>деньги выброшены на ветер</i> ? (M. Milovanov, <i>Estestvennyj otbor</i> , 2000).	Aurait-il exprimé un regret que l'argent gagné avec beaucoup de difficulté a été jeté par les fenêtres ? . »
В 27 дивизии создались две группировки – офицерская и краскомовская ; среди краскомов была даже тенденция убить одного из старых офицеров. <i>Атмосфера была разряжена</i> после переброски части комсостава в другие места. (E. Prudnikova, <i>Dvojnoj zagovor. Tajny stalinskix repressij</i> , 2006).	(Litt.) Dans la 27 ^e division, deux clans se sont créés : celui des officiers et celui des commissaires ; les commissaires avaient même l'intention de tuer un des anciens officiers. L'atmosphère s'est détendue lorsqu'une partie des commissaires a été mutée dans d'autres unités.
Я пока что видел только один мотив – когда на моих глазах <i>сшибались бабки</i> с тех, кто якобы нарушил что-то (http://bektour.com , 06.04.2013).	Pour l'instant, je n'ai vu qu'une seule motivation, quand devant mes yeux, on se faisait du fric (litt. le fric se faisait) en infligeant des contraventions à ceux qui auraient prétendument violé le règlement.
<i>Бумага маралась</i> до тех пор, пока в редакции не раздался очередной звонок из детского сада с просьбой принять статью от педагога к публикации.. (http://www.belmama.ru/?page=26).	(Litt.) On a noirci du papier (litt. le papier a été noirci) jusqu'à ce que l'on ait téléphoné de l'école maternelle à la rédaction pour demander d'accepter un article d'un enseignant pour publication.

De même que dans les phrasèmes *vypustit' / oslabit' vožži* « lâcher la bride à qqn », *zavarit' kašu* « semer la pagaille », *rasxlebyvat' kašu* « payer les pots cassés », *kupit' / prodat' kota v meške* « acheter / vendre chat en poche », etc., les verbes *vypustit'*, *oslabit'*, *zavarit'*, *rasxlebyvat'*, *kupit'*, *prodat'* sont suffisamment autonomes, pour assurer la cohésion entre les actants et accepter ainsi leur permutation dans (a).

(9) Разрешалось критиковать только на региональном уровне, но никак не Политбюро. Со временем <i>вожди отпусались</i> , и уже в 1990 году можно было спокойно петь « Как-то у Москвы-реки завелись большевики и творят, что хотят. » [Fakty, 01.12.2000].	On n'autorisait à critiquer que le pouvoir local, mais jamais le Bureau Politique du parti. Avec le temps, la bride a été lâchée et déjà en 1990, on pouvait chanter sans rien craindre : « Un jour, les bolcheviks sont apparus près de la Moskova et depuis, ils font ce qu'ils veulent.
Не нужно рассчитывать на то, что в твоих проблемах помогут разобраться твои близкие ;	Il ne faut pas compter sur tes proches pour résoudre tes problèmes ;

кем каша заварена, тем она и расхлебываться должна. (http://www.sunhome.ru/dreams/3%EA%E0%E8%E0/p2).	celui qui a semé la paille doit payer les pots cassés. Litt. les pots cassés doivent être payés par celui qui a semé la paille.
Так был куплен собственно кот в мешке, и через полгода, приехав в отпуск, обнаружил в палином гараже этого красавца. (http://www.drive2.ru/cars/toyota/mark_ii/mark_ii_90/antaresss).	Ainsi, on a acheté une pochette-surprise (litt. un chat en poche a été acheté) ; six mois plus tard, étant en congé, je suis arrivé chez mon père et j'ai trouvé cette belle voiture dans son garage.
Последний кот в мешке благополучно продан. Национальные особенности банкротства фабрики "Серпуховский Текстиль" (http://www.mk-serp.r...062009&itemid=7 , 27.05.2009).	La dernière pochette-surprise a été bien vendue. Les particularités nationales de la faillite de la fabrique « Textile de Serpukhov.

La mise au passif des phrasèmes devient également légitime lorsque l'actant patient renvoie à un concept métaphorique général. Tel est le cas de la locution *slomat' led* « briser/rompre la glace » où le nom *led* conserve une trace référentielle à travers la métaphore conceptuelle de froid qui renvoie à un ensemble d'associations liées à une description des comportements humains. En effet, la métaphore crée une sorte de cadre dans lequel l'élément nominal garde sa propre autonomie référentielle qui est à l'origine d'associations lexicalisées telles que *ledjanoj priem* « accueil glacial », *ledjanoje vyraženie lica* « expression du visage glaciale », etc., et permet à la locution d'être transposée à des situations variées. Par exemple :

(10)

Первый шаг сделан, лед сломан, и дальше все зависит от того, насколько глубока была обида. (S. Skarloš & O. Cybul'skaja, « Pokajanie optim i v roznicu », <i>Russkij reporter</i> , n° 28, 2010).	Le premier pas est fait, la glace est brisée, et la suite dépend de la gravité de l'outrage.
---	--

Indiquons enfin que certains phrasèmes sont lexicalisés et enregistrés dans les dictionnaires aussi bien sous leur forme active que passive. Par exemple : *svjazat' ruki* litt. « lier les mains » *ruki svjazany* « avoir les mains liées », *brosit' žrebij* « jeter les dés » *žrebij brošen* « les dés en sont jetés », etc.

LE BLOCAGE DE LA PASSIVATION DES PHRASÈMES

La plupart des restrictions à la passivation des phrasèmes sont liées à leur unicité sémantique¹⁰. C'est notamment le cas des « anomalies lexicales » où l'opacité sémantique extrême des expressions due à des archaïsmes incompréhensibles pour le locuteur naïf¹¹ conduit à la cohésion maximale entre le prédicat et l'élément nominal.¹² Toute variation syntaxique des phrasèmes tels que *točit' ljasy* « tailler une bavette », *propisat' izicu* « passer un savon à qqn », *dat' strekača* « prendre ses jambes à son cou », *xvatit' lišku* « dépasser les bornes », *lyka ne vjazat'* « être plein comme une barrique », etc., désintégrerait l'unité polylexicale, mais ne réactiverait pas le sens de l'élément nominal : **ljasy točilis'*, **izica propisana*, **strekač byl dan*, **lišek byl xvačen*, **lyko ne vjazalos'*, etc.

Ce blocage concerne également les phrasèmes constitués des noms dont les acceptions sont reléguées au second plan, tels que *zadat' banju* « passer un savon à qqn, litt. donner un sauna », *namylit' golovu* « passer un savon à qqn, litt. savonner la tête », *peremyt' kostočki* « casser du sucre sur le dos de qqn, litt. laver les os de qqn les uns après les autres », *zagovarivat' zuby* « raconter des bobards, mener en bateau, litt. fatiguer les dents par les paroles », *lepit' gorbatogo* « raconter des bobards, litt. modeler un bossu », *dat' duba* « passer de vie à trépas, litt. donner du chêne », *otbrosit' kon'ki* « laisser ses guêtres, litt. jeter les patins », etc., où les noms *banja* « sauna », *golova* « tête », *kostočki* « os », *zuby* « dents », *gorbatyj*

10. L'unicité sémantique est le résultat de l'opération par laquelle la pluralité sémantique des constituants est ramenée à la globalité de sens de la séquence. S. Mejri appelle l'opération qui intervient pour opérer la synthèse sémantique la « globalisation » (Mejri, 1997).

11. D'où la pratique, qui se développe à partir du xvie siècle en Occident, et du xix^e siècle en Russie, consistant à tenter d'éclairer l'« étymologie » de ces expressions. Pour le russe, on pourra se référer à l'ouvrage de A.K. Birix, V.M. Mokienko et L.I. Stepanova. Les auteurs y recensent les différentes gloses étymologiques fondées sur l'analyse du matériau lexical des expressions, censée expliquer l'origine de l'expression (n.d.e.) (Birix, Mokienko & Stepanova, 2005).

12. La globalité du sens de la séquence figée implique le blocage syntaxique (Gross, 1996).

« bossu », *dub* « chêne » et *kon'ki* « patins » ne conservent pas de consistance sémantique pour autoriser une quelconque variation et servir de support à une prédication (cf. 11)¹³.

(11)	
?Баня была задана Пете папой.	(Litt.) Un savon a été passé à Pierre par son père.
?Голова была намылена Пете учителем.	(Litt.) La tête a été savonnée à Pierre par l'instituteur.
?Косточки были перемыты Маше подружками.	(Litt.) Les os de Maša ont été lavés par ses copines.
?Зубы заговариваются Пете Васей.	(Litt.) Les dents de Pierre sont fatiguées par les paroles de Vasja.

En effet, la perte d'autonomie référentielle par l'élément nominal du phrasème, son incorporation dans le prédicat le privent de son statut d'actant et, par conséquent, de l'aptitude à supporter la charge d'une prédication et à jouer le rôle de thème de l'énoncé, ce qui explique le blocage de la passivation.¹⁴

13. G. Greciano et S. Mejri appellent les opérations reléguant au second plan les concepts initiaux des constituants d'une séquence figée grâce auxquels la nouvelle signification prend naissance, la « suspension référentielle » (Greciano, 1983 ; Mejri, 1997).

14. D. Dobrovol'skij indique que les phrasèmes tels que *razvesit' uši* « gober, litt. étendre les oreilles », *lomat' golovu* « se casser/se creuser la tête », *umyt' ruki* « s'en laver les mains », *razut' glaza* « ouvrir l'œil, litt. déchausser les yeux », *klast' zuby na polku* « danser devant le buffet, litt. poser ses dents sur une étagère », etc., refusent la mise au passif, car ils sont constitués des noms d'anatomie humaine. En effet, Ju. Apresjan a démontré que les syntagmes verbaux avec ce type de noms sont récalcitrants à la passivation à cause du lien inhérent entre le sujet et ce qui représente une partie inaliénable de son corps : « la présence d'un lien interne entre le sujet et ce qui constitue une possession inaliénable empêche la passivation. » (Apresjan, 2001, pp. 18-19). Par exemple : *Petja vynimaet ruki iz karmana* « Petja sort les mains de ses poches » **Ruki vynimajutsja/vynuty Petej iz karmana* « Les mains sont sorties de ses poches par Petja » ; *Petja otkryvaet rot* « Petja ouvre la bouche » **Rot otkryvaetsja/otkryt Petej* « La bouche est ouverte par Petja » ; *Petja szimaet zuby* « Petja serre les dents » **Zuby szimajutsja/szaty Petej* « Les dents sont serrées par Petja » ; *Petja morščit lob* « Petja plisse le front » **Lob morščitsja Petej* « Le front est plissé par Petja » ; *Petja opuskaet golovu* « Petja baisse la tête » **Golova opuskaetsja*

Par ailleurs, le fait que les séquences figées renvoient à une autre réalité que celle désignée par leurs constituants peut conduire à un changement dans la structure actantielle des verbes constitutifs de ces phrasèmes¹⁵. Ainsi, le champ actanciel du verbe transitif *merit' / izmerit'* « mesurer », comportant l'actant acteur et l'actant patient, la transformation passive de cette phrase ne pose pas de problème particulier : *Sputnik izmeril signal* « Le satellite a mesuré le signal » *Signal byl izmeren sputnikom* « Le signal a été mesuré par le satellite. » Alors que le phrasème *merit' / izmerit' na svoj aršin* [čto, kogo] « mesurer qqn à son aune », composé du même verbe, reste récalcitrant à la passivation même s'il s'agit du changement de statut de l'actant patient extérieur à sa structure interne¹⁶. Comparons :

Лидия Чуковская, человек литературы, мерила Сахарова на свой аршин. (G. Gorelik & Andrej Saxarov, <i>Nauka i Svoboda</i> , 2004).	Lydia Tchoukovskaïa, femme de lettres, mesurait Sakharov à son aune.
--	---

* Сахаров мерился/был измерен Лидией Чуковской на ее аршин. Sakharov a été mesuré à son aune.

L'explication réside dans la sémantique du phrasème *merit' / izmerit' na svoj aršin* qui n'exprime pas une action, comme le verbe distributionnel *merit'*, mais un état mental du sujet : « ne pas être capable d'accepter le point de vue des autres ; les juger d'après ses propres critères, ses préjugés. » Il est donc intrinsèquement dénué de toute notion d'actance agentive. Alors que la passivabilité de la locution dépend de son caractère agentif et les phrasèmes qui désignent des états, des propriétés et, plus généralement, tout

Petja « La tête est baissée par Petja », etc. Cependant, il nous semble que, dans le cas des séquences figées, le blocage se situe tout simplement au niveau de l'autonomie référentielle de l'élément nominal qui n'a pas d'existence sémantique propre pour donner lieu à la passivation.

15. S. Mejri (1997) introduit le terme « oblicité » pour référer aux séquences qui renvoient à ce que leurs constituants ne signifient pas. En d'autres termes, il s'agit de tous les cas où l'on se sert de la dénomination d'une ou plusieurs réalités pour dénommer une autre réalité.

16. Cet exemple est emprunté à D. Dobrovol'skij (Baranov & Dobrovol'skij, 2009).

ce qui n'est pas une action, refusent le passif (Gaatone, 1993). De plus, la substitution du pronom possessif *svoj* « son » par *eë* [litt. à elle] implique la perte de la coréférentialité entre le possessif et le sujet grammatical de l'énoncé, détruit la cohésion des constituants du phrasème et rend cette transformation impossible.

L'ANNULATION DES RESTRICTIONS

Les restrictions qui portent sur certains phrasèmes peuvent être sans effet lorsque la passivation consiste en une opération purement syntaxique et le changement de statut entre les actants n'entraîne pas la thématization de l'actant patient. C'est notamment le cas des locutions telles que *gory svernūt* « soulever des montagnes », *metat' gromy i molnii* « jeter/lancer feu et flamme », *ubit' dva zajcev* « faire d'une pierre deux coups » (litt. « tuer deux lièvres »), *sdelat' kotletu* « casser/briser/rompre les os à qqn », etc., dont les constituants ne jouissent d'aucune autonomie référentielle. Toutefois, les éléments nominaux de ces phrasèmes *gory*, *gromy i molnii*, *zajcy*, *kotleta* peuvent être hissés au rang de sujet grammatical à condition de ne pas être thématisés (cf. *infra* 12a). Alors que leur thématization dans (12b) rend la transformation passive plus problématique. En effet, dans la mesure où l'élément nominal n'est pas sémantiquement séparable du prédicat, sa thématization n'est pas concevable.

Et enfin, des phénomènes contextuels peuvent suspendre les contraintes qui pèsent sur la passivation des phrasèmes. Ainsi, l'absence d'autonomie référentielle des constituants et, en consé-

(12a)

Истории известны примеры, когда одной лишь силой желания были свернуты горы. (<http://www.evita.ua/love/net-niche-go-nevozmozhnogo-20122012134200>).

Litt. : L'histoire connaît des cas, où des montagnes ont été soulevées par la simple force du désir.

Не удивительно, что и я время от времени попадался. И тогда на мою голову металась громы и молнии (Vojnovič).

Il n'est pas étonnant qu'on m'attrapât de temps en temps. L'orage tombait alors sur ma tête (litt. le tonnerre et l'éclair ont été alors jetés sur ma tête)

Вот так с помощью акции “Маёвка” *были убиты два зайца* : народ доволен [...], и денежки управляющие компании оставили у себя. (<http://komikz.ru/news/columnists/?id=10294>, 02.05.2013). u sebja. (<http://komikz.ru/news/columnists/?id=10294>, 02.05.2013).

(Litt.) Ainsi à l'aide de l'action « Maevka », on a fait d'une pierre deux coups (litt. deux coups ont été faits d'une pierre/deux lièvres ont été tués) : le peuple est content et les gérants de l'entreprise ont gardé leur argent.

(12b)

? Истории известны примеры, когда одной лишь силой желания *горы были свернуты*.

? И тогда *громы и молнии метались на мою голову*.

? Вот так с помощью акции “Маёвка” *два зайца были убиты*.

quence, l'unicité sémantique de la locution *peremyt' kostočki* « casser du sucre sur le dos de qqn » bloque sa passivation (cf. 11). Toutefois, cette opération devient acceptable dans (13) lorsqu'un déterminant contextuel apporte une spécification référentielle à l'élément nominal *kostočki* et justifie ainsi sa thématisation¹⁷ :

(13)

Мои косточки братьями перемыты.
(<http://pinacolada8.mmm-tasty.ru/entries/11970758>).

(Litt.) Le/du sucre a été cassé sur mon dos par mes frères.

Il en est de même pour le phrasème *navesti ten' na pleten'* « embrouiller, induire en erreur » [litt. porter (une) ombre sur (la) palissade] qui fonctionne en bloc et dont les constituants n'ont pas d'existence sémantique propre. Cependant, cette locution accepte la transformation passive lorsque l'autonomie référentielle du nom *ten'* est renforcée par l'introduction d'une proposition subordonnée au lexème *takoj* « tel » qui marque une qualification opérée par une indication de degré (cf. 14).

* * *

17. D'après J. Costermans (1980) un terme comportant un déterminant contextuel est toujours mis en avant dans un énoncé.

(14)

А в истории с загадочным убийством наведена такая тень на плетень, что фигура героини вырастает не то в главу “бриллиантовой мафии”, не то в отпетую диссидентку. (*Nevskoe Vremja*, 10.07.2012).

L'histoire de l'assassinat mystérieux est tellement embrouillée que le personnage principal devient soit le chef de la « mafia des diamants », soit une incorrigible dissidente.

Au terme de ce bref examen il s'ensuit que le comportement des phrasèmes relatif à la passivation est régi par leur structuration sémantique et, dans certains cas, par leur emploi contextuel. En effet, plusieurs facteurs impliquent la légitimité de la mise au passif des séquences figées : une autonomie sémantique des constituants, la préservation du champ actanciel des verbes, l'absence de la thématisation du sujet grammatical de l'énoncé, etc. Ces facteurs agissent rarement seuls, les uns indépendamment des autres, mais souvent s'additionnent et interviennent simultanément.

BIBLIOGRAPHIE

- ARPESJAN Ju. D. (2001), « Sistemoobrazujuščie smysly “znat” i “sčitat” v russkom jazyke » [Les sens générateurs de système de « savoir » et « compter »], *Russkij jazyk v naučnom osveščennii*, [La langue russe dans une perspective scientifique], 1, pp. 5-26.
- BARANOV A.N. & DOBROVOL'SKIJ (2008), *Aspekty teorii frazeologii* [Aspects théoriques de la phraséologie], Moskva : Znak.
- BIRIKH A.K., MOKIENKO V.M. & STEPANOVA L.I. (2005), *Russkaja frazeologija. Istoriko-étimologičeskij slovar* [Phraséologie russe. Dictionnaire historique d'étymologie], Moskva, « Astrel AST Ljuks » [3^e éd. revue et augmentée].
- COSTERMANS J. (1980), *Psychologie du langage*, Bruxelles : Pierre Mardaga.
- GAATONE D. (1993), « Les locutions verbales et les deux passifs du français », *Langages*, n° 109, pp. 37-52.

- GRÉCIANO G. (1983), *Signification et dénotation en allemand. La sémantique des expressions idiomatiques*, Metz : Publications Centre d'Analyse Syntaxique.
- GROSS G. (1996), *Les expressions figées en français*, Paris : Ophrys.
- MEJRI Salah (1997), *Le figement lexical*, Tunis : Manouba.
- MEL'ČUK I. (2003), « Collocations : définition, rôle et utilité », in Francis Grossman (ed.), *Les collocations : analyse et traitement. Travaux et recherches en linguistique appliquée*, Amsterdam : Werelt, pp. 23-31.
- MEL'ČUK I., CLAS A. & POLGUÈRE A. (1995), *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*, Louvain-la-Neuve : Duculot.
- MOESCHLER J. (1996), *Théorie pragmatique et pragmatique conversationnelle*, Paris : Armand Colin.